

L'ARISTOCRATIE ET LA RÉFORME FONCIÈRE PENDANT LA PREMIÈRE RÉPUBLIQUE TCHÉCOSLOVAQUE (1918-1938)

Positions, stratégies, identités

Dita Homolová

Après la fondation de la République tchécoslovaque en 1918, la noblesse perdit son statut exclusif et les privilèges qu'elle avait détenus sous la monarchie des Habsbourg. La nouvelle élite fit clairement comprendre que la noblesse ne jouerait pas un grand rôle dans la République – pas en politique et pas dans la vie publique. Ce qui fut particulièrement douloureux pour la noblesse, ce fut la grande réforme foncière à la suite de laquelle de nombreuses familles nobles perdirent une grande partie de leurs biens qui avaient été souvent en leur possession pendant des siècles. Dans son étude, l'auteure reconstruit les stratégies auxquelles les représentants de la noblesse en Tchécoslovaquie eurent recours pour sauver au moins une partie de leurs biens de la confiscation. D'une part, elle montre que certains nobles tentèrent avec des moyens juridiques légaux ou en utilisant leurs relations auprès d'hommes politiques influents d'obtenir des règles d'exception dans la réforme foncière. D'autre part, elle examine les réseaux que les nobles tissèrent pour faire entendre leur cause – notamment aussi auprès de la Société des Nations. L'étude s'achève avec l'année 1938 durant laquelle l'espoir des nobles en un retour aux « vieilles conditions » fut définitivement détruit par les Accords de Munich.